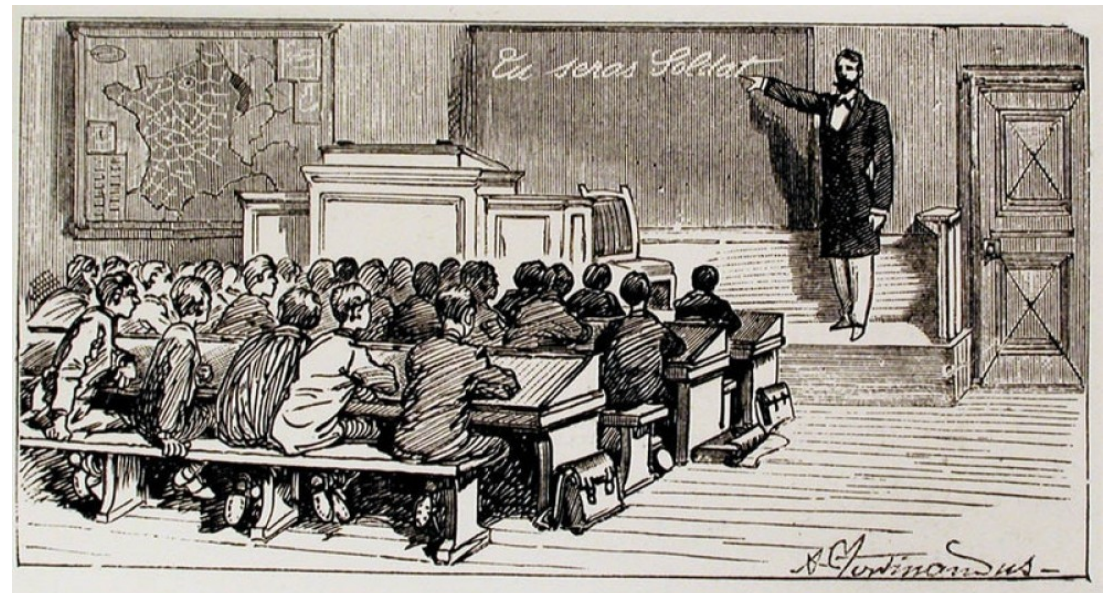


# L'ÉCOLE ET L'ARMÉE, DEUX INSTITUTIONS EMBLÉMATIQUES ET COMPLÉMENTAIRES DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE



Un hussard noir de la République à Buigny-les-Gamaches dans la Somme



Tu seras soldat. Histoire d'un soldat français. Récits et leçons patriotiques d'instruction et d'éducation militaires. Émile Lavis, Armand Colin, 1888.



La tache noire, peinture d'Albert Bettanier, 1887



Chromolithographie, fin du XIX<sup>e</sup> siècle

**Extrait d'un manuel scolaire : la glorification de l'Armée et la mise en cause de Napoléon III dans la défaite de 1870.**

Aussi la guerre fut-elle désastreuse ; du moins l'honneur resta-t-il sauf. Nos généraux se montrèrent inférieurs comme science, mais les troupes furent admirables de patriotisme. A Reichshoffen, les cuirassiers de Mac-Mahon se firent à peu près tous tuer dans une charge célèbre pour protéger la retraite. Le 18 août, Canrobert soutint avec six mille hommes, au village de Saint-Privat, le choc de troupes dix fois supérieures en nombre. A Sedan, le général Marguerite fut tué en chargeant à la tête de ses chasseurs d'Afrique et, dans la même journée, les régiments d'infanterie de marine firent une résistance désespérée dans le village de Bazeilles. Mais cette journée de Sedan finit d'une façon lamentable. Napoléon III ordonna au général de Wimpfen, qui remplaçait Mac-Mahon blessé, de capituler. Près de cent mille hommes tombèrent ainsi aux mains des ennemis. On conçoit l'indignation qui s'empara de la France ; jamais nous n'avions subi un pareil désastre.

Histoire de France, cours moyen, par C. Calvet, Bibliothèque d'éducation, Paris, vers 1900